

## Missiles USA en Roumanie : l'Europe sur le front nucléaire

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 15 mai 2016

[ilmanifesto.info](http://ilmanifesto.info)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Dans la rencontre avec les gouvernants de Suède, Danemark, Finlande, Islande et Norvège, le 13 mai à Washington, le président Obama a dénoncé «la présence croissante et la posture militaire agressive de la Russie dans la région baltique/nordique », en réaffirmant l'engagement des Etats-Unis pour la « défense collective de l'Europe ». Engagement démontré par les faits la veille justement, quand à la base aérienne de Deveselu en Roumanie a été inaugurée la « Aegis Ashore », installation terrestre du système de missiles Aegis des Etats-Unis.



Le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg -présent à la cérémonie avec le vice-secrétaire à la Défense Robert Work et le premier ministre roumain Dacian Ciolos- a remercié les Etats-Unis parce qu'avec une telle installation, « la première de son genre avec une base à terre », ils accroissent notablement la capacité de « défendre les alliés européens contre des missiles balistiques de l'extérieur de l'aire euro-atlantique ». Il a ensuite annoncé le début des travaux pour réaliser en Pologne une autre « Aegis Ashore », analogue à celle qui vient d'entrer en fonction en Roumanie. Les deux installations terrestres s'ajoutent à quatre navires lance-missiles du système Aegis qui, déployés par l'US Navy dans la base espagnole de Rota, croisent en Méditerranée, Mer Noire et Mer Baltique ; ainsi qu'à un puissant radar Aegis installé en Turquie et à un centre de commandement en Allemagne.

Affirmant que « notre programme de défense missilistique représente un investissement à long terme contre une menace à long terme », le secrétaire général de l'Otan assure que « ce site en Roumanie, comme celui de Pologne, n'est pas dirigé contre la Russie ». Il fournit

ensuite une explication technique : la base en Roumanie, qui « utilise une technologie presque identique à celle utilisée sur les navires Aegis de l'US Navy », est déployée « trop près de la Russie pour pouvoir intercepter les missiles balistiques intercontinentaux russes ».

Quelle est la technologie à laquelle se réfère Stoltenberg ? Aussi bien les navires que les installations terrestres Aegis sont dotés de lanceurs verticaux Mk41 de Lockheed Martin, c'est-à-dire des tubes verticaux (dans le corps du navire ou dans un bunker souterrain) d'où sont lancés les missiles intercepteurs SM-3. C'est ce qui est appelé « bouclier », dont la fonction est en réalité offensive. Si les USA réussissaient à réaliser un système fiable capable d'intercepter les missiles balistiques, ils pourraient tenir la Russie sous la menace d'une first strike nucléaire, en se fiant à la capacité du « bouclier » de neutraliser les effets de représailles. En réalité cela est impossible au stade actuel, parce que la Russie et même la Chine sont en train d'adopter une série de contre-mesures, qui rendent impossibles d'intercepter toutes les têtes nucléaires d'une attaque de missiles. A quoi sert alors le système Aegis basé en Europe, que les USA sont en train de potentialiser ?

C'est la firme Lockheed Martin elle-même qui nous l'explique. En illustrant les caractéristiques techniques du système de lancement vertical Mk 41 -celui qui est installé sur les navires lance-missiles Aegis et maintenant aussi dans la base de Deveselu- elle souligne qu'il est en mesure de lancer « des missiles pour toutes les missions : anti-aériennes, anti-navire, anti-sous-marins et d'attaque contre des objectifs terrestres ». Chaque tube de lancement est adaptable à n'importe quel missile, y compris « ceux plus grands pour la défense contre les missiles balistiques et ceux pour l'attaque à longue portée ». On spécifie même les types : « le Standard Missile 3 (SM-3) et le missile de croisière Tomahawk ».

A la lumière de cette explication technique, la précision apportée par Stoltenberg, à savoir que l'installation missilistique de Deveselu est déployée « trop près de la Russie pour pouvoir intercepter les missiles balistiques intercontinentaux russes », est tout sauf rassurante. Personne ne peut en effet savoir quels missiles il y a réellement dans les lanceurs verticaux de la base de Deveselu et dans ceux qui sont à bord des navires qui croisent à la limite des eaux territoriales russes. Ne pouvant pas contrôler, Moscou tient pour sûr qu'il y ait aussi des missiles d'attaque nucléaire.

L'inauguration de l'installation missilistique étasunienne à Deveselu peut signer la fin du Traité sur les forces nucléaires intermédiaires qui, signé par les USA et l'URSS en 1987, permit d'éliminer les missiles de bases à terre et de portée comprise entre 500 et 5500 km : les SS-20 basés en URSS, les Pershing 2 et les Tomahawk étasuniens déployés en Allemagne et en Italie.

L'Europe revient ainsi à un climat de guerre froide, tout à l'avantage des Etats-Unis qui peuvent ainsi accroître leur influence sur les alliés européens. Ce n'est pas un hasard si dans la rencontre à Washington, Obama a mis en évidence le consensus européen pour le maintien des sanctions contre la Russie, en faisant les louanges notamment de « Danemark, Finlande et Suède qui, comme membres de l'Ue, soutiennent fortement le Ttip, traité que je réaffirme vouloir conclure avant la fin de l'année ».

Dans les lanceurs verticaux de Lockheed il y a aussi le missile Ttip.

Edition de dimanche 15 mai 2016 de il manifesto

<http://ilmanifesto.info/scudo-e-missili-usa-in-romania-e-polonia/>

*Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio*

La source originale de cet article est [ilmanifesto.info](http://ilmanifesto.info)

Copyright © [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.info), [ilmanifesto.info](http://ilmanifesto.info), 2016

---

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.info)

### A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)